



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin

Lettre n°175

13 mars 2021

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

Courriel jean.renault@wanadoo.fr

**De Saint Martin de Hinx au Québec
(Suite de la lettre 174)**

De Saint Martin de Hinx, on trouve aussi Charles Beïque marié avant 1673 à Saint-Martin-de-Hinx avec Françoise De Carrière. Leur fils Jacques Beïque dit Lafleur né vers 1673 s'est marié le 30 octobre 1702 avec Jeanne Serran à Montréal.

Jacques a eu de nombreux enfants : Joseph Beique (29 juillet 1730 - 18 juin 1802), Catherine Beique (24 août 1731- 22 novembre 1780), Marie-Anne Beique (12 novembre 1734-10 octobre 1809), Marguerite Beique (13 février 1736-02 août 1780), Charlotte-Marie Beique (07 mai 1737- 29 août 1785), Marie-Charlotte-Charles Beique (26 décembre 1738-29 juillet 1817), François Beique (02 juillet 1741 - 31 octobre 1789), Geneviève Beique (13 mai 1745-09 juin 1805), Marie-Joseph Beique (22 août 1748 -09 octobre 1796).

Joseph fut concessionnaire d'une terre sur la seigneurie de Rouville reçue du seigneur Jean-Baptiste-François de Rouville en 1746.

Les petits enfants de Charles se sont mariés également et on retrouve des nombreux descendants qui se nomment Béique, Benoit, Quenneville, Bazinet, Janot, Duclos, Giard ou Vaudry. A la génération suivante, il y a 44 enfants, donc 44 familles descendantes de Charles Beïque.

Parmi les descendants, on trouve Frédéric-Ligori Béique, sénateur libéral en 1902, il est, en 1915, impliqué dans de nombreuses entreprises et associations.

On trouve également Pierre Beique qui participe à la fondation de la Société des concerts symphoniques de Montréal en 1934 et assume le poste d'administrateur directeur général de l'Orchestre symphonique de Montréal de 1939 à 1970.



De gauche à droite: Désiré Defauw, directeur artistique de l'OSM (1941-1953), Pierre Béique, administrateur de l'Orchestre Symphonique de Montréal, OSM (1939-1970) et le maire de Montréal Camillien Houde, le 2 août 1946.

Hortensius Béique élu député de la circonscription de Chambly, il est aussi maire du village de Chambly-Bassin de 1930 à 1945.

Janie C. Béique, première vice-présidente aux investissements du Fonds, remplacera en avril l'actuel président et chef de la direction, pour un mandat initial de cinq ans. Pour la première fois de son histoire, le Fonds de solidarité FTQ, créé en 1983, sera dirigé par une femme.

Le 30 novembre 1907 Premières élections de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste (FNSJB) La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste (FNSJB) voit le jour sous la direction de Caroline Béique (portait ci-contre) et Marie Gérin-Lajoie.



Une remarque : *« Aujourd'hui, le nom «Lafleur» est répandu partout au Québec; essentiellement un surnom au départ, il est associé à plusieurs ancêtres, venus à différentes époques, de toutes les régions de la France, et pratiquant tous les métiers. Les plus prolifiques en terme de descendants ont été Jacques Béique, natif de la Gascogne »* (Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé).



*Gabriel Cloutier et Bertha Béique
le 29 octobre 1924.*

« La famille Cloutier-Béique : Gabriel Cloutier voulut apprendre les rudiments de l'apiculture. Il alla à St Hilaire pour rencontrer un agriculteur. C'est lors d'un de ces voyages qu'il rencontra Bertha Béique qui devint son épouse le 29 octobre 1924.

Même s'ils étaient occupés par leur travail, Bertha et Gabriel se donnaient du bon temps dans la musique..... » (Extrait d'un document sur la famille Cloutier-Béique)

Beaucoup de descendants de Charles Béique sont restés à Montréal ou près de Montréal. On les retrouve à Pointe-aux-Trembles, Rivière-des-Prairies, Belœil ou Chambly.

Pointe-aux-Trembles est le nom d'un ancien village, dont la paroisse, celle de l'Enfant-Jésus de la Pointe-aux-Trembles, fut fondée en 1674. La municipalité de Pointe-aux-Trembles est annexée par la Ville de Montréal en 1982.



Ci-contre : la chapelle de Pointe-aux-Trembles

Pointe-aux-Trembles a pris son essor dans la première moitié du XVIII^e siècle. Nicolas Lanouiller est chargé en 1721 d'établir un service de poste royale entre Montréal et Québec. Puis, la construction du chemin du Roy en 1734, la grande route reliant Montréal à Québec, contribue à faire de Pointe-aux-Trembles un relais pour les voyageurs. C'est aujourd'hui un quartier résidentiel.

La présence d'habitants sur le territoire de Longue-Pointe remonte à 1665 alors que les Sulpiciens y concèdent les premiers lots. Après la construction d'une chapelle en 1719, on érige la paroisse Saint-François d'Assise de la Longue-Pointe en 1724 ce qui en fait l'une des plus vieilles paroisses de l'île de Montréal. Longue-Pointe-de-Mingan est un village de pêcheurs. Ces derniers s'y installent et survivent grâce au troc qu'ils pratiquent avec les grandes compagnies présentes au village ou à proximité de celui-ci.

La colonisation de Beloeil commence au cours du premier quart du XVIII^e siècle. En 1754, toutes les terres disponibles sont concédées.



Photo ci-contre : Par François Fournier — Travail personnel, CC-Y-SA-3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1501271>

Une collectivité agricole prospère se développe autour de la seigneurie de Beloeil, octroyée en 1694 à Joseph Hertel, qui la vend ensuite à Charles Le Moyne de Longueuil en 1711, et de la paroisse Saint-Mathieu, créée en 1772. La municipalité de paroisse de Saint-Mathieu-de-Beloeil, établie en 1855, comprend le village de Beloeil, qui deviendra municipalité autonome en 1903.



Fort Chambly

Quant à la ville de Chambly, elle est située en bordure de la rivière Richelieu, à 20 minutes de Montréal. La ville de Chambly, constituée

en 1848, est une des localités les plus importantes de la Région Administrative de Montérégie.

Elle fait partie de la municipalité régionale de comté de La Vallée du Richelieu et se trouve également dans la Communauté métropolitaine de Montréal. En 1665, il y a trois siècles et demi, la seigneurie de Chambly fut fondée. Son nom vient de son premier seigneur Jacques de Chambly. Il fut commandant du régiment de Carignan-Salières, et est responsable de la construction du premier fortin de bois érigé au pied des rapides de la rivière Richelieu. Ce fort est à l'origine de la ville.

Sources : <https://monumentum.fr/>

Manuel de géographie Historique, ancienne Gascogne et Béarn par F.-J. Boirdeau

La mystérieuse fresque votive de Poyloault à Saint-Martin-de-Hinx (Landes) par J. de Cauna

<http://www.francogene.com/>

<https://www.nosorigines.qc.ca>

La Société d'histoire et de généalogie de Belœil–Mont-Saint-Hilaire (SHGBMSH)

<http://www.ogdensburg.info>, Ancestors of Elizabeth Cayen and Earl Como

<https://francoisrobert.ca/index.php>

<https://www.lesaffaires.com>

Cap-aux-Diamants, La revue d'histoire du Québec

Quatre-vingts ans de souvenir d'une famille par F.L. Beique

<https://fr.wikipedia.org/>

<http://longue-pointe.info/minganie/lng-pte.html>

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/beloeil>

<https://histoire-du-quebec.ca/chambly>